

[Texte]

detriment in terms of the flexibility of their investments. They would like to diversify the investments they are making and they would like to make long-term, rather than short-term investments, which they are now forced to make, and which makes the investment over the long run a rather unstable proposition.

• 2050

Mr. Caccia: Who benefits, Mr. Chairman, from the present pattern of investment on the part of the Synod?

Mr. Robinson: Who benefits now?

Mr. Caccia: Considering the limited range of investment possibilities that are open now, who benefits at the present time from this limited range of investment?

Mr. Robinson: I am not sure that I follow your question.

The Chairman: Who loses maybe would be appropriate wording.

Mr. Robinson: What the Synod would like to do is to benefit more than it now benefits under the limited terms of its investment powers.

Mr. Caccia: All right. Following the suggestion of the Chairman, if there would be any, who would be the losers by this change in the legislation? Would it be the investment in the public sector on the part of any institution like this?

Mr. Robinson: No. I think it simply puts the Synod in a position to make investments that are the proper discharge of the trust it has in respect of its congregations through the funds that it has under its control, and right now those are very limited. It is not by the way limited exclusively to public debt. It is also limited to mortgages under the existing bill, under the existing legislation, but under the expanded powers.

Mr. Caccia: Under the existing legislation it can invest in private mortgages...

Mr. Robinson: Yes, I believe so.

Mr. Caccia: ... and public?

Mr. Robinson: Yes, I believe so.

Mr. Caccia: And it can invest in what else?

Mr. Robinson: Federal and provincial direct debt and municipal direct debt.

Mr. Caccia: So really potentially the adoption of this bill could reduce the availability of capital for public financing?

Mr. Robinson: Yes, I think it could, if public financing was not as attractive a proposition for the church in exercising its responsibility over funds that it has for the church, yes, I think that could be a possibility.

[Interprétation]

des pertes par manque de souplesse dans ses investissements. A l'heure actuelle, il ne peut que faire des investissements à court terme, ce qui n'est pas une opération très solide à longue échéance. Pour cette raison, le synode aimerait diversifier ses investissements et pouvoir en effectuer à long terme.

M. Caccia: Monsieur le président, qui profite actuellement des méthodes d'investissement choisies par le Synode?

M. Robinson: Qui en profite maintenant?

M. Caccia: Compte tenu de la gamme limitée des possibilités d'investissements qui leur sont maintenant ouvertes, qui profite actuellement de cette gamme limitée d'investissements?

M. Robinson: Je ne suis pas sûr d'avoir compris votre question.

Le président: Qui perd serait peut-être une formulation plus appropriée.

M. Robinson: Ce que le Synode aimerait faire, c'est d'en tirer de plus grands avantages qu'il ne le fait maintenant avec des pouvoirs d'investissement limités.

M. Caccia: D'accord. Pour respecter la suggestion du président, si tel était le cas, qui seraient les perdants avec cette modification législative? S'agirait-il de l'investissement dans le secteur public de la part d'une institution de ce genre?

M. Robinson: Non. Je pense que cela permet simplement au Synode d'être en mesure de faire des investissements qui lui permettent de s'acquitter correctement de ses responsabilités à l'égard de la congrégation au moyen des fonds qu'il a sous son contrôle; or, ceux-ci sont actuellement très limités. Ceci ne se limite pas, soit dit en passant, exclusivement à la dette publique. Ceci se limite également aux hypothèques dans le cadre du bill actuel et de la loi actuelle, et même des pouvoirs accrus...

M. Caccia: Dans le cadre de la loi actuelle, on peut investir dans des hypothèques privées...

M. Robinson: Oui, je le crois.

M. Caccia: ... et publiques?

M. Robinson: Oui, je le crois également.

M. Caccia: Et on peut investir dans quoi d'autre?

M. Robinson: La dette directe fédérale et provinciale et la dette directe municipale.

M. Caccia: Donc, éventuellement, l'adoption de ce bill pourrait réduire les disponibilités de capital pour le financement public?

M. Robinson: Oui, je pense qu'en effet, si le financement public n'était pas une proposition aussi attrayante pour l'Église dans l'exercice de ses responsabilités à l'égard des fonds qu'elle détient pour l'Église, oui, je pense que ce serait une possibilité.